PARIS, Exposition : LE GRAND OPERA : 1828 -1867 (Palais Garnier)



PARIS, Palais Garnier, Exposition : LE GRAND OPERA : 1828 -1867. Dans les galeries de la Bibliothèque-Musée du Palais Garnier s’ouvre cette semaine l’exposition qui devrait enfin faire le point sur le genre lyrique par excellence : le grand opéra. La formule naît sous l’Empire avec Cherubini, Spontini, Lesueur ; et la Restauration avec Rossini…

Quand l’opéra a rendez vous avec l’Histoire

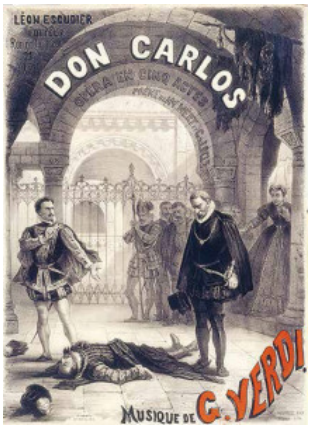
_____
_____



Maquette pour Vasco de Gama – L'Africaine de Meyerbeer

Puis atteint un essor jamais vu auparavant, avec l'avènement de **Louis Philippe** grâce à l'Allemand **Meyerbeer** et le poète librettiste **Scribe** : ainsi dès 1830 (grâce à la direction du directeur Louis Désiré Véron) jusqu'à la fin du Second Empire, se succèdent les grands ouvrages de l'opéra permis par l'inspiration des compositeurs, mais aussi l'excellence des équipes artistiques engagées : par ses effectifs et les moyens mis en œuvres pour divertir donc attirer le public, surtout bourgeois, l'Opéra de Paris devient le centre de la création lyrique en Europe ; pas un compositeur digne de ce nom, ayant ambitionné de se faire un nom comme compositeur d'opéras, qui ne souhaitent briller… à Paris. Ainsi **Wagne**r et **Verdi** ne

cesseront de vouloir se faire produire sur la scène de l’Opéra parisien, en particulier la Salle Le Peletier. L’Opéra Garnier ne produit son premier spectacle qu’en 1875.



Ainsi le spectateur peut recomposer le fil d’une histoire où le spectaculaire et les effets ont compter avant toute chose : grandiose des décors, grandiose du ballet, virtuosité et puissance des voix, séduction et souffle de l’orchestre… C’est un spectacle total auquel Wagner puisera pour forger son propre théâtre lyrique à Bayreuth (Il a admiré Meyerbeer). Aujourd’hui que les pièces maîtresses de ce dernier sont oubliées y compris de l’Opéra national de Paris (seuls les Huguenots sont joués de temps à autre), l’exposition LE GRAND OPERA récapitule une odyssée musicale à redécouvrir, c’est l’apogée des arts du spectacle au XIXè, quand l’opéra rivalisait avec la peinture d’histoire.



Maquette pour Charles VI de Halévy (1843) / la Basilique Saint-Denis, évocation gothique



Maquette pour Vasco de Gama – L’Africaine de Meyerbeer



L’Opéra – Salle Le Peletier jusqu’en 1872

NOTRE SELECTION – Les 5 sections de l’exposition qui nous ont particulièrement convaincus :

DECORS SPECTACULAIRES… L’esquisse panoramique de La Juive de Halévy (1835) qui souligne l’ampleur déjà cinématographique des décors du grand opéra…;



GIACOMO MEYERBEER… Les salles **Meyerbeer**, présenté en majesté, grâce entre autres à son buste magistral ; Il est la figure tutélaire du grand opéra français sous la Monarchie de juillet (soit avant la Seconde République décrétée en 1848 ; avant le Second Empire proclamé en 1852) ; son apport est présent à travers l’évocation de Robert le diable (nov 1831), du Prophète (créé en 1849) ; le grand tableau de Camille Roqueplan, Valentine et Raoul extrait des Huguenots ; les costumes et surtout le décor de Vasco de Gama ou l’Africaine (maquette en volume représentant le pont du navire à l’acte III 1865) ;

GIUSEPPE VERDI… La présence de Verdi dans cette généalogie de drames impressionnants dont **DON CARLOS en 1867** marque le sommet de la carrière parisienne et un apport significatif au genre (maquette des décors) ; juste avant le dévoilement de la façade du nouvel opéra Garnier. D’ailleurs DON CARLOS reste le

marqueur chronologique de l’exposition parisienne : sommet d’une contribution étrangère à la « grande boutique ». Autres opéras créés par Verdi pour l’Opéra de Paris : Jérusalem (nov 1847) ; Les Vêpres Siciliennes (pour l’Expo Universelle de 1855)



BALLET DE / DANS L’OPERA… Le rôle du ballet, élément imposé et emblématique du genre, situé au IIIè acte, dont le sujet est en rapport ou non avec l’action principal de l’opéra. Ainsi l’exemple du ballet de la Pérégrina (la perle) dans Donc Carlos de Verdi, n’a aucun rapport avec l’intrigue principal et même devient une œuvre autonome, divertissement indépendant…



décors pour le ballet la Pérégrina / La Perle dans DON CARLOS de Verdi (1867)

VOIX ENCHANTERESSES… L'âge d'or du chant français, évoqué en un « mur de portraits » de Cornélie Falcon, Adolphe Nourrit, Gilbert Duprez, … et ailleurs, au début du parcours, par le fameux tableau de François-Gabriel-Guillaume Lepaulle : Trio légendaire de Robert le Diable, Nicolas Prosper Levasseur (Bertram), Adolphe Nourrit (Robert le Diable) et Cornélie Falcon (Alice). Sainte trinité lyrique et romantique…



Mur des portraits de chanteurs, avec le chef Habeneck

_____

_____

PARIS, Exposition : LE GRAND OPERA : 1828 -1867. Bibliothèque-Musée du Palais Garnier – Du 24 octobre 2019 au 2 février 2020.
Tous les jours de 10h à 17h (accès jusqu'à 16h30), sauf fermetures exceptionnelles.
Bibliothèque-musée de l'Opéra
Palais Garnier – Paris 9ème
Entrée à l'angle des rues Scribe et Auber
TARIFS : Plein Tarif : 14€ Tarif Réduit : 10€

LIRE aussi **notre présentation de l'exposition LE GRAND OPERA** : 1828 -1867. Bibliothèque-Musée du Palais Garnier
https://www.classiquenews.com/expo-paris-palais-garnier-le-grand-opera-1828-1867-le-spectacle-de-lhistoire-jusquau-2-fevrier-2020/

EXPO, le Grand Opéra, focus 1

: GÉNÉALOGIE DU GRAND OPÉRA



EXPO, le Grand Opéra, focus 1 : GÉNÉALOGIE DU GRAND OPÉRA. Quels sont les opéras présentés en France, précurseurs du grand opéra français propre surtout aux années 1830 pendant la Monarchie de Juillet, sous Louis-Philippe ? Peu à peu depuis le début du siècle « romantique » se précise un genre de spectacle total et spectaculaire par les effectifs et les moyens regroupés pour son accomplissement. En voici l'énumération principale de la fin du XVIIIè à 1829, précisément, de Cherubini à Rossini… **Médée**, de Luigi Cherubini, créé en 1797 au Théâtre Feydeau (chœur, orchestration..) ; **Ossian** ou Les Bardes (1804) de Jean-François Lesueur (glorification de Napoléon et des héros de l'Empire, 5 actes, chorégraphie intégrées dans l'action)… ;

L'opéra français avant le GRAND OPÉRA

La Vestale de Gaspare Spontini (1807), favori de l'Impératrice Joséphine (deux orchestres, choristes, danseurs… ; **Le Siège de Corinthe** et **Moïse et Pharaon** de Rossini (Paris, 1826 et 1827)

posent les jalons du grand opéra français, par l'ampleur des moyens et des effectifs réunis sur scène et dans la fosse.
Avant son triomphe avec Robert le Diable de 1831, Meyerbeer aborde déjà de façon spectaculaire le Moyen-Age et la Renaissance avec **Margherita d'Anjo**u et **Il Crociato in Egitto**, qui seront joués à Paris entre 1825 et 1826. Tout prépare au grand spectacle ou grand opera spectaculaire inauguré avec le « cinématographique » Robert Le Diable de Meyerbeer de 1831.

A suivre (focus 2) : La révolution en marche (La Muette de Portici d'Auber, Guillaume Tell de Rossini en 1828 et 1829 marquent la conception d'actions impressionnantes sur la scène, inspirées ou qui inspirent les révolutions contemporaines liées à l'actualité politique.,En définitive, le grand opéra est un genre lié son époque.

PARIS, EXPO. Le Grand opéra
PALAIS GARNIER BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE L'OPÉRA du 24 octobre 2019 au 2 février 2020

DATES ET HORAIRES
Du 24 octobre 2019 au 2 février 2020
Tous les jours de 10h à 17h (accès jusqu'à 16h30), sauf fermetures exceptionnelles.
LIEU
Bibliothèque-musée de l'Opéra
Palais Garnier – Paris 9e
Entrée à l'angle des rues Scribe et Auber
INFORMATIONS PRATIQUES
TARIFS
Plein Tarif : 14€ Tarif Réduit : 10€

EXPO. PARIS, Palais Garnier, Le grand opéra 1828-1867, jusqu'au 2 février 2020.



EXPO. PARIS, Palais Garnier, Le grand opéra 1828-1867 : Le spectacle de l'Histoire, jusqu'au 2 février 2020. A partir du 24 octobre 2019, le Palais Garnier à Paris (Bibliothèque musée de l'opéra), accueille sa nouvelle exposition intitulée « Le grand opéra, 1828-1867, le spectacle de l'Histoire ». L'exposition célèbre les 350 ans de la naissance de l'Institution de l'Opéra, ex Académie de musique, royale ou impériale… selon les régimes. C'est une nouvelle initiative de célébration à laquelle participe aussi l'exposition du Musée d'Orsay : Degas à l'Opéra. Le Palais Garnier expose tableaux, maquettes de décors, manuscrits musicaux qui composent une traversée analytique et critique sur la création lyrique et chorégraphique – entre 1828 et 1867. La précédente exposition « Un air d'Italie » (jusqu'au 1er septembre 2019) évoquait l'histoire de l'Opéra de Paris de Louis XIV à la Révolution, et retraçait l'histoire de la première scène lyrique française de 1669 à 1791 ; le nouvel accrochage « le grand opéra » prend la relève et précise l'histoire lyrique de la période suivante, c'est à dire l'évolution de l'opéra, à la fois genre et lieu de création tout au long du XIXè, soit le spectacle de l'Histoire, qui explore la période de 1828 à 1867.

Le parcours muséographique souligne les liens entre le sujet

(le grand opéra à la française) et le siècle – le XIXe – et la ville – Paris – ; le grand opéra français se caractérise aussi par une scénographie fastueuse et la présence du ballet (très attendu des abonnés qui y font leur « marché »… ce que représente suggestivement Degas à la fin du siècle).

Sous le Premier Empire, Médée de Cherubini et La Vestale de Spontini font figure de premiers modèles. En 1828, Auber, avec La Muette de Portici, puis Rossini en 1829, inaugurent véritablement le grand opéra français.

Meyerbeer donne au grand opéra un nouveau souffle : Robert le Diable, Les Huguenots, Le Prophète rencontrent leur public : et sont célébrés par les spectateurs (bien oubliés aujourd'hui).
Equivalent sur les planches lyriques de la peinture d'histoire, le grand opéra témoignent aussi des passions du temps : A l'époque où Mérimée, Guizot ou Viollet-le-Duc valorisent l'idée du patrimoine national, la France de Louis-Philippe, se passionne pour l'Histoire ; le roi crée à Versailles son Musée « à toutes les gloires de la France ». L'opéra français suit la même direction : l'histoire s'invite sur la scène parisienne à travers la musique et la danse.

PALAIS GARNIER BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE L'OPÉRA du 24 octobre 2019 au 2 février 2020

Illustration :
Esquisse de décor pour Gustave III ou Le bal masqué, acte V, tableau 2, opéra, plume, encre brune, lavis d’encre et rehauts de gouache. BnF, département de la Musique, Bibliothèque-musée de l’Opéra © BnF / BMO